

2Vano 1379

II CONGRESO INTERNACIONAL VETERINARIO DE ZOOTECNIA
ESPAGNE • ESPAÑA • SPAIN
MADRID, 21 AL 28 DE OCTUBRE DE 1951

Le cornage des bovins d'Afrique Occidentale
Française

LA CORNAMENTA DE LOS BOVINOS DEL AFRICA
OCCIDENTAL FRANCESA
THE HORNS BOVINS IN WESTERN FRENCH AFRICA

P A R L E

DR. VET. P. MORNET

*Inspecteur Général de l'Elevage
Afrique Occidentale Française, Dakar (Senegal)*

SEPARATA DE LOS "TRABAJOS DEL II CONGRESO
INTERNACIONAL VETERINARIO DE ZOOTECNIA"
- MADRID 1952



2

Le cornage des bovins d'Afrique Occidentale Française

La cornamenta de los bovinos del
Africa Occidental Francesa

The Horns Bovins in Western
French Africa

Par le

DR. VET. P. MORNET

Inspecteur Général de l'Élevage

Afrique Occidentale Française, Dakar (Sénégal)

L'AFRIQUE Occidentale Française possède un cheptel bovin d'environ 6.000.000 de têtes, constitué partie de zébus (boeufs à bosse), partie de taurins (boeufs sans bosse), les premiers étant de beaucoup les plus nombreux.

Diverses races ont été décrites, dont peu offrent des caractères bien fixés. La plupart sont en variation désordonnée par suite du mode d'élevage extensif, de l'absence de sélection par les Africains et des croisements intempestifs.



Le cornage reflète cette hétérogénéité puisqu'on trouve dans une même "race" des cornes en lyre haute ou basse, en spirale, en croissant, etc...

Cependant, dans certaines régions, l'influence du climat, du sol, du mode d'élevage, a modelé des animaux d'un format semblable accentué parfois par l'éleveur désireux d'obtenir une certaine uniformité, non pour des spéculations zootechniques spéciales, mais à des fins esthétiques. C'est ainsi que les grands zébus des peuls Borroros au Niger, de taille élevée, à la robe acajou foncé, aux immenses cornes en lyre, offrent les caractères d'une "race".

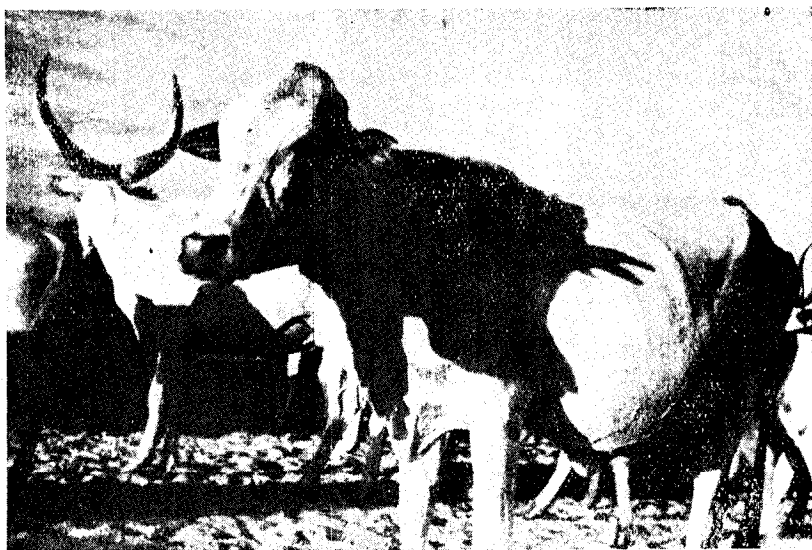


Figure 2.—Vache sans cornes au milieu d'un troupeau de bovins à cornes (Tanout - Niger)

Il n'en reste pas moins difficile d'obtenir des critères bien précis.

Parmi cette multiplicité de races et variétés de bétail la présence d'animaux sans cornes, à cornes mobiles ou flottantes, apparaissant de façon sporadique dans les troupeaux, n'a pas manqué de frapper les observateurs.

Le cornage des boeufs du Lao Tchad, énorme, à cornillon très développé et, aréolé, constitue également une anomalie remarquée depuis longtemps par les voyageurs et les zootechniciens.

Cette connaissance des bovins à cornes mobiles en Afrique n'est pas nouvelle, puisque ARISTOTE, dans son *Histoire Naturelle* (vol. I, livre III, chap. 9), note: "... parce qu'aussi en Afrique et dans d'autres parties se trouvent des bovins à cornes mobiles".

Ces notions anciennes sont confirmées par ALDIGE (1912). En Guinée Française, en effet., il signale des bovins sans cornes, rares, dispersés par unités isolées dans le gros des troupeaux: également des sujets à cornes "molles



Figure 3.—Vache sans cornes (Tanout • Niger)

L'A. O. F. n'a point le privilège exclusif de ces anomalies du cornage, puisque, d'après SANSON puis DECHAMBRE, HERODOTE (Histoire, livre IV) parle des boeufs sans cornes des Scythes; et des animaux semblables sont connus en Egypte dès les premières dynasties.

CORNEVIN (1891) rappelle qu'il en existe également aux Orcades, en Islande, en Syrie, en Arabie, dans le delta égyptien, aux Indes...

Mais, dans la plupart de ces régions, il s'agit de cas isolés et nulle sélection n'intervient pour conserver ces caractères.

Par contre, en Suède, en Ecosse (race Galloway, Aberdeen-Angus), dans le sud-est de l'Angleterre (Red Poll), les races bovines sans cornes constituent des entités bien définies dont ce caractère particulier a sans doute été maintenu au début par sélection.

Les renseignements que nous avons pu obtenir sont encore fragmentaires.

Senegal.—Il n'y a pratiquement pas de bovins sans cornes ou à cornes mobiles sauf dans le sud, en *Casamance*, plus humide, où on en remarque, en faible proportion, dans quelques villages le long de la Côte Atlantique et des lagunes de l'estuaire.

Mauritanie.—Les sujets à cornes mobiles sont rares. A la suite d'un sondage, sur 3.500 bovins, 6 à cornes flottantes ont été décelés (région de Kiffa).

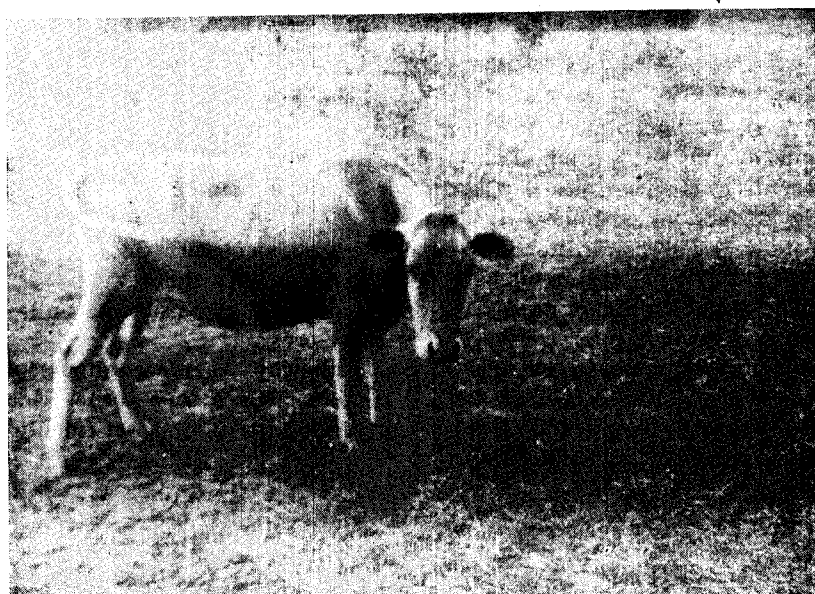
Soudan.—Même situation qu'en Mauritanie, sauf dans la partie sud-est, où quelques animaux à cornes mobiles sont rencontrés.

Haute-Volta.—Dans la région de Ouahigouya, il n'y a pas d'animaux sans cornes mais seulement quelques sujets à cornes mobiles. Dans la région de Fada-N'Gourma, aux confins du Togo-Dahomey, on remarque quelques animaux à cornes mobiles, très peu dans celles de Kaya et Dori. Dans cette dernière zone, le fait est connu, cependant, puisque les pasteurs peuls donnent le nom de *Bidjaré* (tresses des femelles peules disposées de chaque côté de la figure) aux animaux à cornes tombantes et mobiles.

Dans la région de Bobo-Dioulasso, les bovins à cornes mobiles sont assez fréquemment rencontrés dans le sud (Banfora), ainsi que les "sans cornes" (Balié, Kampti).

Guinée.—Le cheptel bovin se trouve surtout localisé dans le Fouta-Djalon et la Haute-Guinée.

Les bovins sans cornes sont très répandus dans le Fouta-Djalon et c'est certainement cette région de l'A. O. F. qui en possède le plus grand nombre d'exemplaires.



Niger.—Dans l'ensemble du Territoire les animaux sans cornes sont très rares et dispersés sporadiquement, sauf dans le sud de Maradi, où chez les zébus Bokoladji à robe blanche (White Fulani de Nigéria anglaise) on trouverait. 15 % de sujets désarmés (1).

Les bovins à cornes mobiles, par contre, sont assez répandus dans le Niger Occidental, le long du fleuve Niger (race Djeli), et dans le Niger Oriental, le long de la rivière Komadougou. De même chez les zébus Bokoladji de Maradi (presque 50 % des sujets) (2).

Par ailleurs dans le Niger Oriental, au bord du Lac Tchad et dans les fies, se trouvent les boeufs (sans bosse) aux cornes énormes.



Figure 5.—Vache à cornes mobiles (race Djeli - Niamey - Niger)

Dahomey.—C'est surtout la petite race bovine des lagunes du Bas-Dahomey qui compte d'assez nombreux exemplaires d'animaux sans cornes et à cornes mobiles, particularité bien étudiée par PECAUD. Dans le Nord, le long du fleuve Niger, se trouvent également quelques sujets à cornes mobiles.

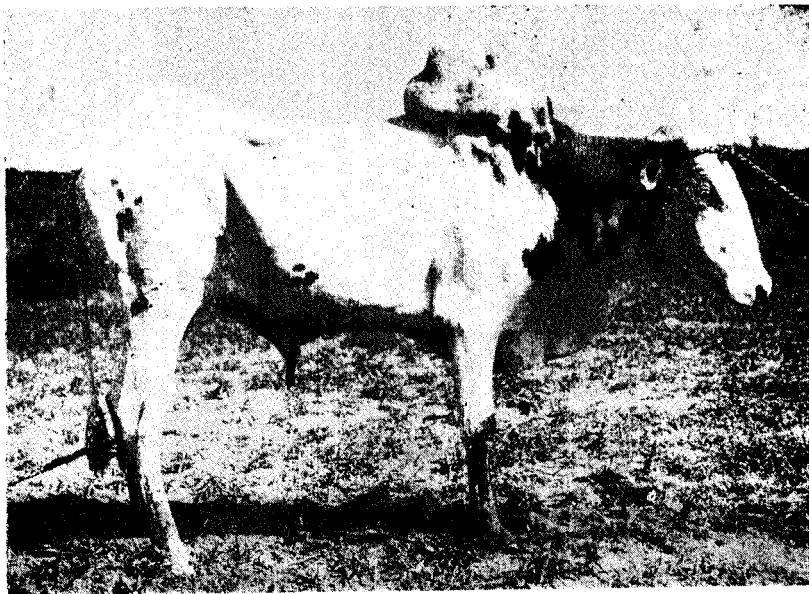


Figure 6.—Taureau à cornes petites et mobiles

Côte d'Ivoire.—Peu de renseignements sur ce Territoire. Il est probable que les bovins des Lagunes de Basse Côte d'Ivoire offrent les mêmes caractéristiques que ceux du Dahomey.

En résumé, géographiquement, la répartition des animaux à cornes mobiles est vaste; on peut même affirmer qu'il est possible de trouver des sujets à peu près dans toutes les régions avec cependant une densité plus forte,

- en Casamance (Sud du Sénégal)
- dans le Fouta-Djalon (Centre de la Guinée)
- dans le Bas-Dahomey
- en certains points du fleuve Niger
- et dans quelques régions mal délimitées de la Haute-Volta, du sud-est du Soudan, du Territoire du Niger Oriental et Central.

Les bovins sans cornes sont moins répandus que les bovins à cornes mobiles, encore qu'ils se rencontrent dans les mêmes zones que ces derniers.

La Guinée (Fouta-Djalon) est le Territoire où la densité des "sans cornes" est la plus forte.

CHARACTERES DES BOVINS SANS CORNES ET A CORNES MOBILES

DECHAMBRE remarque que tous les bovins sans cornes trouvés jusqu'à présent ont des profils céphaliques concaves. Nous connaissons cependant

Par ailleurs, tous les observateurs, en A. Ci. F., signalent que chez les "sans cornes" Les vaches surtout sont affectées par cette anomalie, les taureaux étant rarement sans cornes. Ils possèdent presque toujours une corne courte, plus ou moins mobile.

L'exemple suivant montre bien cette particularité :

En Guinée, à Fotoba, un taureau demi-sang Tarentais à cornes normales, croisé avec une vache N'Dama sans cornes, a donné successivement :

- a) Un taureau quart-sang à cornes basses (longueur 23 cms.).
- b) Un taureau quart-sang 3 cornes mobiles (longueur 19 cms.).

Les vaches sans cornes sont généralement ombrageuses. Cela se conçoit aisément, l'absence de cornes, constituant une infériorité manifeste. Que se soit dans les bagarres entre animaux du troupeau ou contre les fauves (hyènes, lions...), le "sans cornes" peut difficilement se défendre.

Les Peuls de Guinée prétendent que les femelles "sans cornes" sont meilleures laitières que les autres. Cette croyance n'a pas été jusqu'à présent confirmée par l'expérience.



Du point de vue génétique, J. HAMMOND (1950) note "qu'on croit communément que les races sans cornes proviennent de mutations biologiques anormales de sujets cornus... par transformation chimique de la @ne...".

DECHAMBRE (1922) avait écrit auparavant: "Les races bovines sans cornes ont pris naissance sous l'effet de deux grandes causes que sont les deux ordres de modificateurs acceptés en biologie :

- 1) La variation spontanée, par disparition immédiate et totale des appendices; mutation qui s'observe le plus fréquemment, quoique non exclusivement, chez les races à cornes longues;
- 2) La variation progressive, par atrophie, mobilité, puis disparition définitive."



Figure 8.—Boeuf du Tchad (Niger). Cornage habituel

Diverses hypothèses sur les causes favorisantes de cette mutation, spontanée ou progressive, ont été avancées.

CORNEVIN (1891) note: "La misère, une alimentation anormale, des excès d'abaissement et d'élévation de température sont aussi des causes d'arrêt dans l'accroissement des cornes."

PECAUD incrimine l'humidité.

DECHAMBRE (1913) émet l'hypothèse (à notre connaissance elle n'a pas fait l'objet de recherches) que pour les bovins à cornes mobiles, la soudure épiphysaire est peut-être en retard sur l'époque normale.

"Ce fait conduit à examiner car on y apprendrait peut-être que les boeufs



Figure 9.—Boeu du Tchad (Niger). Cornage habituel.

mités et le corps des os longs et par conséquent des animaux qui ont, un retard dans leur ossification.”

Il est bien difficile de se prononcer en l'absence de recherches approfondies.

Cependant, en A. O. F., il est indéniable que la plus grande densité de bovins à cornes mobiles se trouve dans les régions humides. Peut-être les carences minérales interviennent-elles. Le Fouta-Djallon, lieu privilégié des “sans cornes”, ne possède pas un “atome calcaire”, et L. PALES (1950) en fait état comme une des causes possibles, en médecine humaine, de la fréquence des caries dentaires chez les populations de cette région.

Ne pourrait-on pas d'ailleurs attribuer à des causes semblables (humidité, carences...) le cornage si curieux des boeufs du Tchad?

Ces cornes étonnantes (par leurs dimensions (longueur: 0,60 à 1,50 m.; circonférence: 30 à 35 cm.) ont un cornillon occupant toute la longueur de

Il y a en somme "dégénérescence hypertrophique" du cornillon.

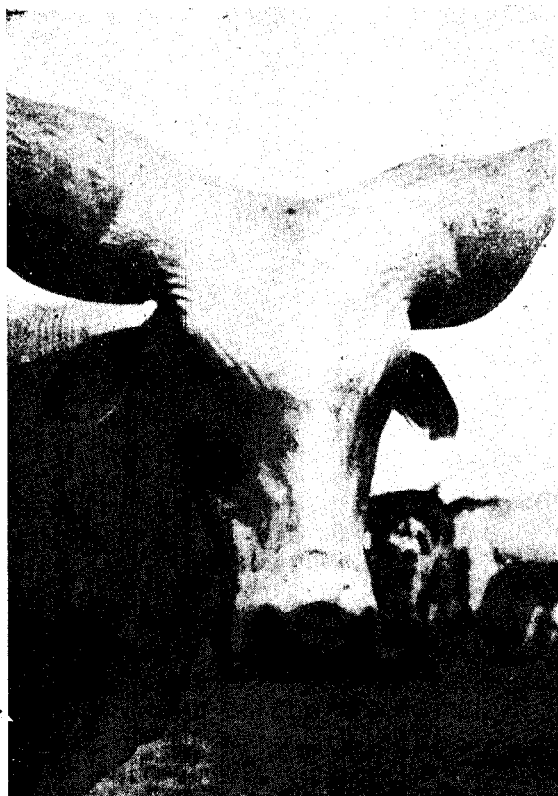
PECAUD, qui a bien étudié toutes ces anomalies, signale sur certains sujets à cornes flottantes, partiellement atrophiées, la tendance du cornillon à s'aréoler en de nombreux points.

On voit donc que vouloir grouper les diverses anomalies du cornage n'est point dénué de fondement.

En conclusion, et qui n'est point définitive, la répartition et la fréquence des animaux sans cornes ou à cornes mobiles, assez répandus en Afrique Occidentale Française, n'obéit pas à des lois bien établies. Les études, en cette matière restent insuffisantes.

La mutation progressive (passant par le stade "cornes mobiles") ou spontanée, qui crée les "sans cornes", est la résultante d'une modification des gènes, elle-même influencée peut-être par divers facteurs: humidité, carences minérales... mais tout cela reste hypothétique.

Cependant on peut rapprocher et intégrer dans un même groupe les anomalies du cornage, jusqu'à présent plus ou moins séparées, entraînant l'apparition de bovins "sans cornes", à "cornes mobiles", à cornes "hypertrophiées" (hoeufs du Tchad).



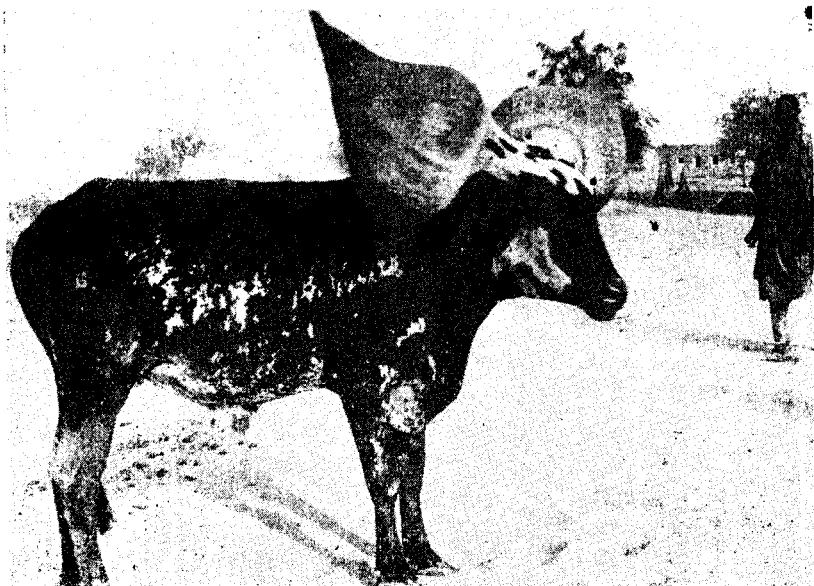


Figure 11.—Boeuf du Tchad (Niger). Cornage en bouée

R E S U M E

Il existe en Afrique Occidentale Française de nombreuses races de bovins, à bosse ou sans bosse, dont le cornage est d'une grande hétérogénéité.

La présence d'animaux sans cornes et à cornes mobiles, plus ou moins répandus suivant les régions, n'a pas manqué de frapper les observateurs.

De même l'existence du cornage spécial des boeufs du Tchad: énorme, à cornillon très développé et aréolé.

Une répartition sommaire des animaux sans cornes et à cornes mobile?, en A. O. F., est donnée.

Ces diverses 'mutations peuvent être intégrées dans un même groupe, mais les facteurs favorisant cette modification des gènes (humidité, carences minérales?) restent encore mal précisés.

R E S U M E N

Existen en el Africa Occidental Francesa numerosas clases de bovinos, con giba o sin ella, cuya cornamenta es de una gran heterogeneidad.

La presencia de animales sin cuernos, o con cuernos móviles, más o menos repartida según las regiones, no ha clejado de extrañar a los observadores.

También la existencia de una cornamenta especial en los bóvidos del Tchad: enorme, con base muy desarrollada y areolada

Estas diversas mutaciones pueden ser integradas en un mismo grupo, pero los factores que favorecen esta modificación de los genes (¿humedad, carencias minerales?) están todavía mal precisados.

S U M M A R Y

In French West Africa we find many types of bovines, with or without humps, whose horn formation is very heterogeneous.

Observers have always wondered about the existence of animals, *without horns*, or *with mobile horns* more or less distributed according to region.

They have also wondered about the special horns of Tehad cattle, huge, upflung and with a well developed basis.

The author gives a brief distribution of the animals without horns and with mobile horns in French West Africa.

These different mutations may be integrated in one group but the factors favouring this mutation of the genes (humidity, lack of minerals?) have not yet been fully determined.

B I B L I O G R A P H I E

CORNEVIN (CH.), 1891: "Traité de Zootechnie générale".

MARCHI (EL), 1907: "Recherches expérimentales sur l'organogénèse des cornes de cavicornes". *Il Moderno Zootatro*, n. 22.

ALDIGE, 1912: "L'élevage en Guinée Française" Supplément au *J. O. A. O. F.*, 1912, nn. 66, 67, 68.

PECCAUD (M. G.), 1912: "L'élevage et les animaux domestiques du Dahomey". Supplément au *J. O. A. O. F.*, p. 19.

DECHAMBRE (P.), 1913: "Les boeufs à cornes flottantes". *Bull. Soc. Nat. Acclimat.*, p. 537.

— 1912: "Traité de Zootechnie", t. III, "Les Bovins".

PALES (L.), 1949: "Les caries dentaires au Fouta-Djalon et à la périphérie du massif montagneux". Mission Anthropologique de l'A. O. F. Direction Générale de la Santé Publique. Dakar.

HAMMOND (J.), 1950: "Le bétail sans cornes". *Endeavour*, IX, 34-85.